

**SOCIETE DE VOLCANOLOGIE GENEVE**

C.P. 75, CH-1261 LE VAUD, SUISSE

(WWW.VOLCAN.CH FAX 022/786 22 46, E-MAIL: SVG@WORLD.COM.CH)

# 128 Bulletin mensuel



# SVG



## GENEVE

### IMPRESSUM

Bulletin de la SVG No128.,  
2013, 20p, 220 ex. Ré-  
dacteurs SVG: P.Vetsch  
& J.Metzger  
(Uniquement destiné aux  
membres SVG, N° non  
disponible à la vente dans  
le commerce sans usage  
commercial).

**Cotisation annuelle**  
(01.01.13-31.12.13) SVG:  
50.- SFR (40.- Euro)/soutien  
80.- SFR (64.- Euro) ou plus.  
Suisse: CCP 12-16235-6

**IBAN CH88 0900 0000  
1201 6235 6**

**Paiement membres étran-  
gers:**

RIB, Banque 18106, Gui-  
chet 00034, N°compte  
95315810050,  
Clé 96.

IBAN (autres pays que la  
France):  
FR76 1810 6000 3495 3158  
1005 096 BIC AGRIFR-  
PP881

Imprimé avec l'appui de:



En plus des membres du comité  
de la SVG, nous remercions  
**P.Rollini, P.Marcel** pour leurs  
articles, ainsi que toutes les  
personnes, qui participent à la  
publication du bulletin de la SVG.

## SOMMAIRE BULLETIN SVG N° 128, OCTOBRE 2013

Nouvelles de la Société	p.3
Volcan info.	p.3
Point de Mire	p.4-7
volcans /cinéma	
Focal	p. 8-11
Paroles d'Anniversaire	p.12-13
Islande	
Récit de voyage	p.14-19
Antilles (1er partie)	
Activité volcanique	p.20
Kamchatka	

### MOIS PROCHAIN

Nous aurons le plaisir de partir sur les  
volcans hawaiiens avec des images de  
J.Metzger et vers les St Helens avec  
celle de P.Rollini ■

## DERNIERES MINUTES -DERNIERES MINUTES



*Vue aérienne du Veniaminof, 17.09.13, des interactions  
coulées et glaces sont bien marquée par des panaches blancs  
[photo AVO J.ALTO]*



### REGAIN D'ACTIVITÉ AU VENIA- MINOF ALASKA

reprise d'activité sur ce volcan de la péninsule  
de l'Alaska (à environ 775 km au SW d'An-  
chorage) d'une éruption qui avait débuté en  
juin 2013 [<http://www.avo.alaska.edu>]

*Eruption Nyamulagira (RDC) début novembre  
2011( © Photo Dr. D. TEDESCO, Volcano Project  
Manager | AFO CDOC | Goma, DRC)*

### RAPPEL : BULLETIN SVG SOUS FORME ÉLECTRONIQUE ET SITE

Les personnes intéressées par une  
version électronique du bulletin  
mensuel de la SVG à la place de la  
version papier, sont priées de lais-  
ser leur adresse électronique, avec  
la mention bulletin, à l'adresse  
suivante :

**[membresvg@bluemail.ch](mailto:membresvg@bluemail.ch)** et...  
le bulletin du mois prochain vous  
parviendra encore plus beau  
qu'avant ■

### WEB SVG

*Le site web de la SVG est  
accessible. Son adresse  
est facile:*

**[www.volcan.ch](http://www.volcan.ch)**  
*On vous en parlera dans  
un prochain bulletin.  
Mais allez déjà le visiter!*





## NOUVELLES DE LA SOCIETE -NOUVELLES DE LA SOCIETE -NOUVELLES

Nous continuons nos réunions mensuelles **chaque deuxième lundi** du mois..... **REUNION MENSUELLE**  
La prochaine séance aura donc lieu le:

**lundi 14 octobre 2013 à 20h00**

dans notre lieu habituel de rencontre situé dans la salle de:

**MAISON DE QUARTIER DE ST-JEAN**  
(8, ch François-Furet, Genève)

Elle aura pour thème:

### ERUPTIONS AU NYAMULAGIRA



*Eruption du Nyamulagira, 9 janvier 2012 (P.Fort)*

Au coeur de la chaînes des volcans des Virunga, dans un Congo, qui est hélas toujours déchiré par la guerre, les vastes flancs du volcan bouclier Nyamulagira, voisin du Nyiragongo, sont fréquemment le théâtre de ses éruptions latérales. **P.FORT** nous fera vivre, avec ses images, la dernière en date, celle de 2011-12, tandis que **M.CARMONA**, une plus ancienne (flanc ouest, Kimera, 1994?)



*Gorille de montagne, Parc des Virunga (P.Fort)*



*Le volcan Mikeno (P.Fort)*



*M. Atuber*

## VOLCANS INFOS -VOLCANS INFOS -VOLCANS INFOS -VOLCANS INFOS

Découvrez les parcs de **Yellowstone et Devil's Tower** aux USA, lors d'un..... **VOYAGE VOLCANIQUE**  
**voyage thématique accompagné par J.M. Bardintzeff.** La présence du volcanologue permettra d'avoir un autre regard sur le lieu, que nous prendrons le temps d'arpenter en détails, avant de rejoindre la Devil's Tower, dans le nord-ouest du Wyoming.

Ce séjour scientifique accompagné de Jacques-Marie Bardintzeff est axé autour du volcanisme du parc de Yellowstone et de Devil's Tower. D'une superficie de près de 9 000 km<sup>2</sup>, le Yellowstone compte les deux tiers des geysers de la planète et de nombreux phénomènes géothermiques ; le geyser "Old Faithfull" est le deuxième geyser le plus important au monde après le Strokkur en Islande. Le parc abrite également une faune riche et variée : grizzlys, coyotes, loups ou wapitis profitent de cet habitat naturel préservé. Quelques randonnées faciles agrémentent le programme et permettent de profiter au maximum de la beauté des lieux [extrait site web «80 Jours Voyages» <http://80joursvoyages.com/holiday/usa-yellowstone-devils-tower-avec-j-m-bardintzeff-10-jours/> ]

### USA : YELLOWSTONE & DEVIL'S TOWER AVEC J.M. BARDINTZEFF – 10 JOURS



80 Jours Voyages, Part'n Ace, 302 rue Garibaldi, 69007 Lyon Téléphone : +33 (0)9 81 07 43 66 (appel local) [contactcontact@80joursvoyages.com](mailto:contactcontact@80joursvoyages.com)

*[Ndlr. informations sans aucun engagement d'uaunes sortes de la part de la SVG]*



## POINT DE MIRE - POINT DE MIRE - POINT DE MIRE - POINT DE MIRE - CAMERA, ACTION, ERUPTION ! LES VOLCANS DANS LES FILMS

Texte/illustrations P. Rollini

Titre original : «Lights, camera, eruption!  
Volcanoes in the movies»  
[http://hvo.wr.usgs.gov/volcanowatch/archive/2010/10\\_01\\_28.html](http://hvo.wr.usgs.gov/volcanowatch/archive/2010/10_01_28.html)

Traduction, adaptation et commentaires d'un texte trouvé sur Volcano Watch (<http://hvo.wr.usgs.gov/volcanowatch/>), le blog hebdomadaire de l'observatoire volcanologique de Hawaii. Cet article, paru dans l'édition du 28 janvier 2010, explore le traitement cinématographique des volcans au cours du siècle passé.

Vu l'atrocité de l'éruption du Vésuve en 79 après JC, il n'est pas surprenant que le premier film associé aux volcans fut «Les derniers jours de Pompei», un film muet de 1897 basé sur un roman de E.

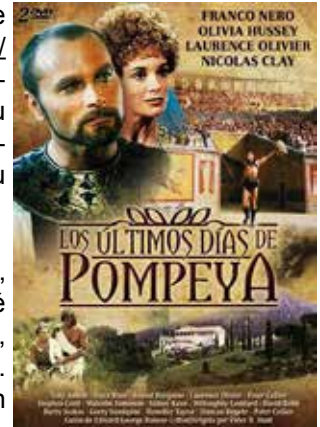
Bulwer-Lytton publié en 1834. D'autres adaptations cinématographiques du même nom ont été réalisées par la suite, Hollywood produisant sa propre version de l'histoire en 1935. Sergio Leone, plus connu pour avoir dirigé Clint Eastwood dans les classiques western-spaghetti, a co-écrit et co-dirigé une version en 1959, et en 1984, l'histoire fut adaptée en mini-série TV à succès, avec Laurence Olivier, Ernest Borgnine et Ned Beatty.

Les volcans, cependant, sont rarement le centre d'intérêt d'un film (même si ils sont dominants jusque dans le titre), et sont plutôt utilisés comme toile de fond à une histoire dramatique. Dans le film «Stromboli» de 1950, Ingrid Bergman joue une réfugiée de l'Europe de l'Est qui s'échappe d'un camp d'internement en mariant un pêcheur italien et en allant vivre chez lui sur l'île de Stromboli. Là, elle doit faire face non seulement aux éruptions du volcan, mais aussi au fait d'être une étrangère face à une population locale méfiante et superstitieuse. Mais le film est peut-être mieux connu pour la liaison entre Ingrid Bergman et le réalisateur Roberto Rossellini, tous deux mariés à d'autres personnes à l'époque, qui conduit à un enfant né hors mariage et à la condamnation de I. Bergman aux Etats-Unis.

Les volcans ont aussi été mis en vedette dans des bandes dessinées, comme le court Superman «Volcano» de 1942, visible sur YouTube. Dans ce dessin animé, Superman sauve Lois Lane des coulées de lave émises par le Monokoa (peut-être un jeu de mots sur le Mauna Loa de Hawaii ?), puis

détourne la lave pour sauver la ville voisine.

La fin des années 1960s, 1970s et le début des années 1980s ont vu la production d'une quantité de films catastrophe, montrant de gigantesques incendies, des paquebots retournés ou des tremblements de terre. Les volcans furent aussi naturellement une toile de fond principale pour ces films. «Krakatoa, East of Java», sorti en 1969, raconte l'histoire d'un capitaine de bateau qui cherche des trésors engloutis avec sa maîtresse pendant qu'il transporte une cargaison de prisonniers et qu'il essaie d'échapper à une éruption volcanique





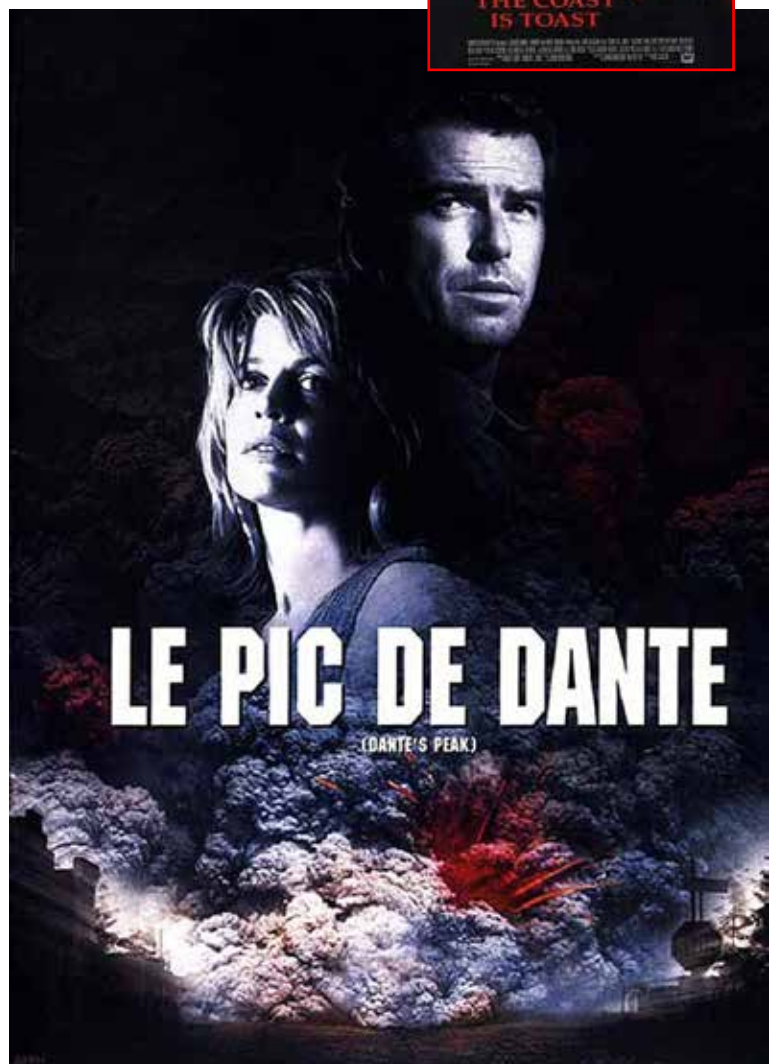
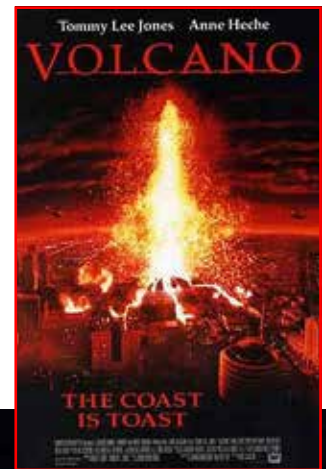
! Cependant, les réalisateurs n'ont jamais dû regarder une carte d'Indonésie, car le Krakatau est bien situé à l'ouest de Java et non à l'est !!

Le film catastrophe de 1980 «When Time Ran Out» (Le jour de la fin du monde) a pour vedettes des légendes d'Hollywood comme Paul Newman, Jacqueline Bisset ou William Holden. Il a pour cadre une île tropicale faisant penser à Hawaï, où un professionnel du forage pétrolier doit secourir des touristes d'une éruption volcanique. Le film a été tourné à Hawaï, et inclut une scène où Paul Newman traverse le Kilauea Iki en combinaison de volcanologue. Newman a dit plus tard regretter d'avoir tourné ce film, mais il a utilisé son salaire pour fonder la Newman's Own company, une entreprise alimentaire.

Les films montrant des volcans ont aussi été beaux, voire drôles. Akira Kurosawa, le réalisateur visionnaire des «7 Samurais», a aussi dirigé le film «Dreams» en 1990, une collection de courtes histoires basée sur ses propres rêves. L'un de ceux-ci inclut une catastrophe nucléaire qui entraîne une éruption du Mont Fuji. Le film fut co-produit par Steven Spielberg, et les effets spéciaux dirigés par George Lucas. Aussi en 1990, les cinéphiles eurent droit à une comédie devenue culte nommée «Joe Versus the Volcano,» avec Tom Hanks et Meg Ryan. Qui peut oublier un volcan s'appelant «The Big Woo»?

La fin des années 90 et les années 2000 ont vu une explosion de films sur les volcans, y compris le «Pic de Dante» en 1997, ou le documentaire dramatique «Supervolcan» en 2005, qui montre quels pourraient être les dégâts d'une nouvelle éruption du supervolcan de Yellowstone. Bien que ce ne semble pas le cas pour le film de 1997 «Volcano», avec Tommy Lee Jones et Anne Heche (l'histoire d'une éruption à Los Angeles avec des coulées de lave dans les tunnels du métro !!), beaucoup de ces films plus récents sont étonnamment réalistes en ce qui concerne leur représentation d'une éruption volcanique. Ceci est en partie dû au fait qu'ils ont bénéficié des conseils avisés de volcanologues professionnels. Espérons que cette tendance va continuer, et nous pouvons nous attendre à voir de nouveaux films possédant le drame et l'émotion attendues par les spectateurs, tout en gardant une représentation réaliste des volcans et de leurs éruptions. De toutes façons, un événement aussi spectaculaire qu'une éruption volcanique n'a pas vraiment besoin d'être embelli par Hollywood !

Pour le «Pic de Dante», avec Pierce Brosnan et Linda Hamilton en guest stars, l'équipe du réalisateur Roger Donaldson s'est installée pour les scènes urbaines dans la petite ville de Wallace, dans le nord de l'Idaho, une région de collines boisées et de mines à quelques centaines de km à l'est de la chaîne des Cascades. Un modèle réduit du volcan qui entre en éruption dans le film a été intégré par la magie des trucages cinématographiques dans les décors naturels des alentours de la ville. Mais pour certaines scènes sur la lèvre et à l'intérieur



«Dreams» A. Kurosawa



du cratère, le Mont St-Helens a servi de décor absolument idéal. A un certain moment, un robot est utilisé dans le cratère ; dans la réalité, la NASA a construit des robots très similaires, nommés Dante I et II, qui ont été testés avec suc-

cès pour des prélèvements dans le cratère de certains volcans en l'Alaska, là où le danger est trop grand pour l'homme. Les scènes de destruction d'un pont par un monstrueux lahar sont très réalistes, ce qui n'est pas le cas pour celle où les héros traversent en 4x4 une belle coulée active de lave aa !



Pour terminer cette rétrospective volcano-cinématographique, signalons encore quelques classiques que l'article du «Volcano Watch» n'a pas mentionnés, comme «Rencontres du troisième type» de Steven Spielberg en 1977, où les hommes ont rendez-vous avec les extraterrestres au pied de la Tour du Diable (Devil's Tower) dans le Nord-Est de l'Etat du Wyoming. Ou encore «On ne vit que deux fois» de 1967, une des anciennes aventures de James Bond avec Sean Connery, où l'ennemi a installé son repaire, une base de lancement de vaisseaux spatiaux, dans le cratère d'un volcan endormi, équipé d'un «faux» lac de cratère verdoyant ! Les décors extérieurs ont été tournés autour du volcan Kirishima, dans l'île japonaise de Kyushu, et la bataille finale a fini par faire rentrer le volcan en éruption ! Pour les aficionados de la Guerre des Etoiles, n'oublions pas

du cratère, le Mont St-Helens a servi de décor absolument idéal. A un certain moment, un robot est utilisé dans le cratère ; dans la réalité, la NASA a construit des robots très similaires, nommés Dante I et II, qui ont été testés avec suc-



l'épisode III (La revanche des Sith) expliquant la «naissance» de Dark Vador, sur une planète volcanique, suite au terrible combat entre Anakin Skywalker et Obi-Wan Kenobi au milieu des coulées de lave. Certaines séquences ont été tournées sur l'Etna. Et pour les spécialistes de la trilogie du «Seigneur des Anneaux», les sites volcaniques de l'île du Nord de la Nouvelle-Zélande, en particulier le parc national de Tongariro, ont constitué de fabuleux décors pour ces aventures. Gageons que le futur nous apportera de nombreux autres films mettant en scène ces volcans que nous aimons tant, et qui animeront nos soirées quand nous ne sommes pas sur le Stromboli, l'Etna, le Kilauea, le Kawah Ijen ou un autre volcan du monde 🗺



*LE volcan islandais s'invite dans le monde de la comédie, avec ce film actuellement au cinéma [ndlr. pas mentionné dans l'article car sorti après sa rédaction]*





# FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL



*Cotopaxi, un géant voilé (Equateur, octobre 2013)*



*Galapagos, 2013*

***Photos Equateur : F. CRUCHON***





**FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL**



*KLYUCHEVSKOY, autre géant voilé, juillet 2013 (voir aussi p.20)*



*Volcan PLOSKY TOLBACHIK, intérieur du cône actif de l'éruption fissurale «50-years IVS FED RAS Tolbachik», qui a commencé en novembre 2012*

**Photos Kamchatka: C. SIGG BERTHOUD**



FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL



*Pour le plaisir des yeux , alors qu'à la mi-octobre 2013, l'éruption semble être sur fin, si ce n'est pas déjà le cas, le **PLOSKY TOLBACHIK** en pleine éruption , janvier 2013 (© Photo O. Grunewald)*



FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL





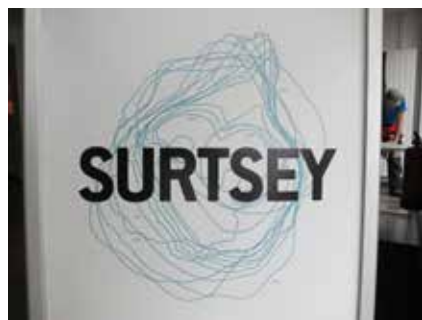
## PAROLES D'ANNIVERSAIRE PAROLES D'ANNIVERSAIRE PAROLES



Les îles Vestmann vues depuis l'Eyjafjallajökull (le glacier de la montagne des îles). Au fond : Surtsey.

### Til hamingju með ..... 50 ans afmælið\*

par Patrick Marcel  
\*Bon anniversaire en  
islandais  
Deux anniversaires  
importants à fêter cette  
année 2013 dans les îles  
Vestmann, un archipel au  
sud de l'Islande.  
Mais laissons la paroles  
aux intéressés...



Logo du musée de Surtsey à Heimaey  
représente la réduction de la surface du  
volcan depuis sa formation jusqu'en 2130

J'ai 50 ans cette année... et oui, un demi-siècle, ça mérite bien un article dans le bulletin de la S.V.G. ! Et puis il est bien temps que je sorte un peu de la solitude dans laquelle on m'enferme depuis que j'ai vu le jour, le 14 novembre 1963. La solitude est-elle la rançon de la gloire ? Car célèbre, je le suis devenu : qui peut s'enorgueillir d'avoir un nom passé à la postérité ?

Ma naissance a été plus que bruyante. Après une gestation agitée d'une année, je crève enfin les eaux dans un tumulte assourdissant qui ne passe pas inaperçu à l'époque. Dès ce jour on comprend ma singularité et c'est dans un isolement quasi total que je poursuis mon évolution, devenant sujet de curiosité pour la gente scientifique. Ma petite enfance est très perturbée : ma taille se réduit avant que je ne m'épanouisse à nouveau pendant près de 4 ans, et en juin 1967 j'atteint mes mensurations maximales, dessinant une courbe de croissance pour le moins atypique. Mais déjà mon métabolisme s'effondre, et mon caractère bouillonnant devient rapidement très froid... une sorte de crise d'adolescence avant l'heure ! De constitution bien trop tendre pour affronter un environnement fort agressif à mon égard, je maigris à vue d'œil. Mon cœur va progressivement s'endurcir et en quelques années je vais devenir plus résistant. Je m'ouvre au monde, recevant les visites de robustes pionniers qui viennent me voir par transport aérien ou maritime. Je bourgeoine, je verdise, découvre le foisonnement de la vie... mais mon manque d'activité reste flagrant et causera ma perte. Malgré des visiteurs de plus en plus nombreux, je m'étirole, je m'érode, je perds en taille et en épaisseur... Bien que restant isolé du monde des humains, je reçois de plus en plus de fleurs et les oiseaux égaient mon existence...

50 ans après ma naissance, je ne suis plus que l'ombre de moi-même, physiquement s'entend... Si bien que certains annoncent ma disparition pour 2100. Et d'autres ont déjà écrit mon épitaphe, d'après un poème de Vion d'Alibray :

Songe, songe **Surtsey**, que tu n'es rien que cendre  
Et l'assuré butin d'un funeste cercueil ;  
Porte haut tes desseins, porte haut ton orgueil,  
Au gouffre du néant il te faudra descendre



## 40 ans

Le teint rougeaud, la gueule ouverte en permanence (on me surnomme l'égueulé), je suis dans une forme éblouissante et affiche la quarantaine resplendissante.

Ma naissance a surpris tout le monde, et j'ai du me faire de la place dans un monde étroit où personne ne m'attendait. Il m'a fallu 5 mois pour prendre forme, entre le 23 janvier et le 28 juin 1973. Quelle fête les amis ! Un spectacle magnifique, un festival en rouge et noir, plein d'effusions chaleureuses et de



*Heimaey : Eldfell et sa coulée*

fontaines incandescentes... Le liquide mousseux a coulé à flot ! Je me sentais bien, épanoui, m'étalant de tout mon long sur les côtes de cette belle île, mordant un peu sur les flots... Certains sont venus de loin pour filmer ma naissance, et même de France ! Et pourtant, j'ai rapidement pu constater que mon arrivée n'était pas si bien perçue... Pleins de petits êtres agités s'affolaient autour de moi. Ils ne semblaient pas apprécier plus que ça le spectacle de mes effusions, que je délivrai pourtant avec panache. Soit disant que j'avais tendance à être un peu envahissant, que je mordais sur leur espace vital... J'ai effectivement bousculé un peu le paysage et détruit quelques habitations. Ils n'auraient pas non plus apprécié mes effluves sulfurées, qu'ils ont qualifiées de meurtrières (une personne y a effectivement succombé). Les insulaires ont boudé : ils sont tous parti en une poignée de jours sur leurs chalutiers. Ils pensaient même que je ne leur laisserai plus le loisir de revenir... D'autres à l'inverse sont arrivés pour me surveiller. Et c'est parmi eux qu'étaient les rebelles... ils se sont mis à pomper de l'eau pour m'asperger les pieds copieusement, afin de refroidir mon ardeur qui me poussait à fermer l'accès au port de pêche. Je n'aurais pas dû : c'était toucher paraît-il à la seule source de revenus de l'île... De guerre lasse, je me suis calmé, leur laissant à loisir déguster la victoire.



*L'entrée du port d'Heimaey depuis le sommet de l'Eldfell*

Puis les autochtones sont revenus, et après un bon ménage ont pu reprendre leur vie paisible... et le pire, c'est qu'on est devenu bons copains et qu'ils ne m'en veulent pas trop ! Et malgré les importants dommages matériels et l'agitation que j'ai créée, ils me remercient pour tout ce que j'ai pu leur apporter : de bons matériaux rocheux et cendreaux pour construire et améliorer leurs infrastructures, l'eau chaude gratuite pendant 15 ans, un abri contre les vents d'est pour leur port de pêche qui n'a jamais été aussi protégé et est redevenu plus prospère que jamais, les 2,2 km<sup>2</sup> de terres nouvelles qui ont agrandi leur espace vital, et un nouveau look pour leur île d'Heimaey, devenue très attrayante pour les nombreux touristes qui viennent me gratter le cône durant les beaux et longs jours d'été.

Petite déception lors de mon baptême. Je trouve qu'ils ont manqué d'imagination en me nommant **Eldfell**. En islandais, ça signifie « montagne de feu », autrement dit *volcan*. appeler un volcan *Volcan*, ce n'est pas terrible. C'est comme nommer un chien *Chien* ou une fleur *Fleur*. Mais paraît-il qu'un collègue sicilien est très fier de son nom : il s'appelle *Vulcano* ■



*L'entrée du cimetière d'Heimaey et derrière; le cratère égueulé de l'Eldfell*



## RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT

### LES ANTILLES, PARADIS OU ENFER?

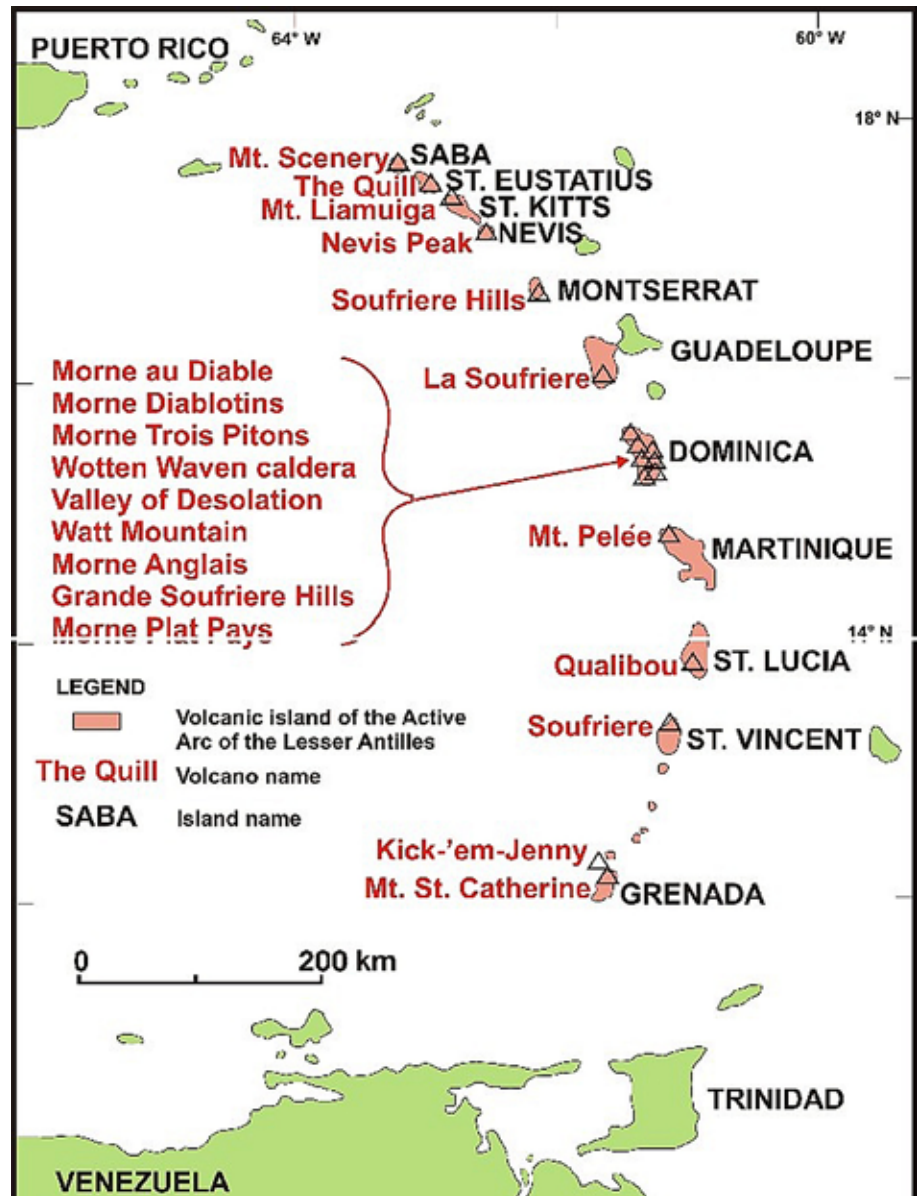
#### 1er partie

Texte et images J.Kuenlin



Arrivée à St Lucie

Les Petites Antilles forment un arc sur le côté est de la plaque Caraïbe. Cet arc de près de 1'000 km de long comporte un grand nombre d'îles toutes d'origine volcanique. Il y a une vingtaine de volcans connus, dont les plus célèbres sont certainement la Montagne Pelée de la Martinique et la Soufrière Hill de Montserrat.



La première reste dans toutes les mémoires pour les 28'000 victimes de son éruption du 8 mai 1902. Une explosion gigantesque, suivi de nuées ardentes balaya la capitale de la Martinique d'alors, Saint Pierre. Selon l'histoire il n'y eu qu'un seul survivant, un prisonnier enfermé au fond de sa cellule.

La deuxième, nous en parlons encore car le volcan est en activité pratiquement permanente depuis le 25 juin 1995. En 1997 comme son prédécesseur, il rase la capitale de l'île de Montserrat, Plymouth. Heureusement ses habitants avait été évacués avant.

Il y a aussi d'autres îles avec au nord les îles hollandaises de Saba, St Eustatius et St Kitts. Chacune a son volcan, Mt Scenery, The Quill et le Mt Liamuiga.



*Soufriere-Sainte Lucie*

Entre Montserrat et la Martinique on trouve encore La Guadeloupe avec La Soufrière et Dominique avec ses 4 Mornes (au Diable, Trois Pitons, de Watt et Pays Plat entre autres).

Au sud de La Martinique il y a 3 grandes îles, moins connues pour leurs volcans, mais plus pour leur attrait touristique et bancaire, ce sont ces îles que je veux tenter de vous faire découvrir.

J'ai eu l'occasion de les parcourir lors d'un voyage de 3 semaines en avril 2012 avec ma femme. Le but n'était pas les volcans en particulier, mais comme j'y étais, j'en ai profité pour essayer de les voir. Je dis bien essayer, car les nuages les cachent jalousement aux yeux des personnes de passage. Il faut vraiment être chanceux pour les voir en entier. Ceux qui sont allés dans les Antilles comprendront ce que je dis.



## **Sainte Lucie**

Notre première halte a été Sainte Lucie. Une île de 620 km<sup>2</sup> (un peu plus petit que le canton du Jura), habitée par 170'000 personnes. Son altitude maximale est le Mont Gimie qui culmine à 950 m. Il y a un volcan sur cette île qui est encore en activité, le Qualibou, situé au sud-ouest de l'île. En arrivant sur l'île si votre vol transatlantique passe par le nord et que vous êtes à un hublot sur la gauche de l'avion vous pouvez apercevoir les deux immenses pitons, simplement appelés le Gros Piton (620 m) et le Petit Piton (510 m). Ce sont deux anciens dômes de lave qui forment deux aiguilles très escarpées plongeant dans la mer. Ils font partie de la grande caldeira formée il y a bien longtemps. La dernière éruption date de 1766. Elle a constitué en explosions phréatiques qui se sont déroulées au lieu appelé depuis les «Sulphur Spring».





En débarquant de l'avion vous êtes tout de suite assommés par la température et l'humidité, c'est un gros changement lorsque l'on vient de la Suisse au début avril. L'aéroport international étant situé au sud de l'île et les principaux hôtels au nord-ouest, il vous faut faire un trajet de 80 km, mais celui-ci vous prendra bien une heure et demi à deux heures, car les routes sont tranquilles, elles suivent le terrain et sont juste assez larges pour croiser une autre voiture, sans parler des camions. La caldera n'est pas bien visible, elle comprend les deux Pitons et la Sulphur spring, car elle est entièrement couverte d'une forêt. Au centre, il y a un village justement nommé Soufrière, car au temps de la colonisation, les navires s'y arrêtaient pour aller chercher le soufre sur le volcan. Ainsi le Qualibou est aussi parfois appelé la Soufrière Sainte Lucie.

Quand on arrive du nord, la route est encore plus petite que celle qui longe la côte Est que l'on avait prise le jour d'avant pour aller à l'hôtel. La route traverse



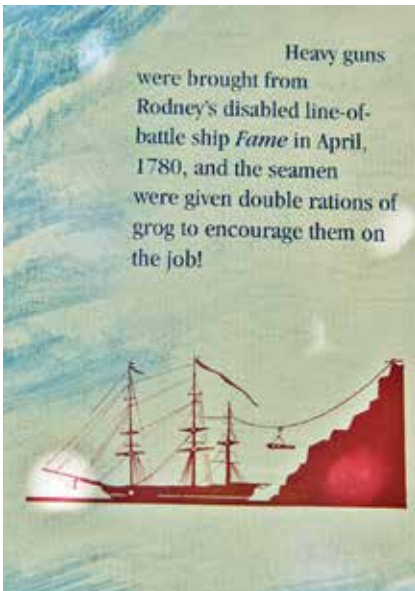
des forêts luxuriantes et maintes fois, nous faisons des écarts pour éviter des fruits jaunes, que se sont avérés être des mangues. Là-bas ces arbres, les manguiers, poussent comme de la mauvaise herbe, il y en a partout. La route n'est pas large et en plus ne fait que monter et descendre. A un moment donné vous vous trouvez au sommet et un kilomètre plus loin vous êtes dans un trou, au fond d'une profonde vallée. Nous nous arrêtons sur le sommet d'une arrête qui nous offre un magnifique panorama sur le village de Soufrière et les Pitons. On devine dans le fond un peu de vapeur. C'est là que se trouve Sulphur Spring, le but de notre visite. On redescend dans le fond de la vallée, on traverse le village de Soufrière et on remonte de l'autre côté. Pour aller aux sources, il



faut prendre une petite route sur votre gauche. Mais il faut avoir les yeux bien ouverts, car le panneau indicateur n'est vraiment pas grand. Il faut passer à la caisse pour pouvoir avancer sur la route. Devant nous, une vallée d'une trentaine de mètres de large, avec plusieurs sources chaudes. Une guide nous attend à un petit parking (la visite guidée est comprise dans le prix d'entrée). Elle nous conduit sur un petit chemin qui nous emmène au-dessus de la zone active. De là, nous avons une belle vue sur les différentes fontaines et sources chaudes. C'est à ce moment que la pluie décide de nous avertir qu'elle est là et choisit elle-même ses périodes de vidange. On est trempé jusqu'aux os en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, et c'est au pas de course que l'on retourne vers la voiture. A peine de retour, la pluie s'arrête aussi net qu'elle avait commencé. On remarque près de la rivière un réservoir avec un tuyau qui en sort. Les premiers colons avaient déjà repéré ces sources et avaient fait ce réservoir qu'ils utilisaient pour leur baignade voire pour des cures, mais j'en ai aucune idée. Retour au nord vers les plages.







Notre hôtel est à Rodney, tout au nord-ouest de l'île. Non loin de ce village, il y a une petite île, l'Île aux Pigeons. Celle-ci n'est plus une vraie île, car un banc de sable, où des hôtels se sont installés, la relie à Sainte Lucie. Une petite colline surplombe la mer, un lieu idéal pour l'installation d'un fort militaire. Il y a toute une histoire pour l'installation de ce fort car les canons pesant plusieurs centaines de kilos ont été montés à l'aide de palans installés sur un navire. La colline est maintenant un parc national, avec ses fleurs et ses oiseaux. Et sur la plage côté Sainte Lucie, on trouve des restes de coraux pareils à des dentelles.

Le matin, une visite au marché aux poissons s'impose. Ce n'est pas grand, mais c'est animé. Il y en a pour tous les goûts et il y en a de toutes les couleurs, sans oublier les odeurs, les cris des vendeurs et les gamins qui courent dans



tous les coins. C'est vraiment familial comme marché.

Au sud de Rodney, il y a Castrie, la capitale de Sainte Lucie. Il n'y a pas grand-chose à voir dans la petite ville, mis à part quelques vieilles églises qui doivent dater de la colonisation.

Le toit principal de la cathédrale est orné de splendides peintures sur bois.

Il est temps de quitter Sainte Lucie pour aller à Saint Vincent [fin 1er partie] 📧





*Sulphure-Spring-SiLucie*



© Ю. Демянчук, ИВиС ДВО РАН, KVERT

*L'activité permanent du dôme du Sheveluch (Kamchatka) se poursuit avec explosions et coulées pyroclastiques, 28.09.2013 (Auteur: Yu. Demyanchuk. IVS FEB RAS, KVERT [http://www.kscnet.ru/ivs/kvert/index\\_eng.php](http://www.kscnet.ru/ivs/kvert/index_eng.php))*



© Ю. Демянчук, ИВиС ДВО РАН, KVERT

*En plus de l'éruption sommitale du Klyuchevskoy (Kamchatka) des fortes explosions se produisent sur le col le séparant du volcan voisin, le Kamen, délivrant un panache, zébré d'éclairs, s'élevant entre 6-7 km de hauteur, 11.10.2013. (Auteur: Yu. Demyanchuk. IVS FEB RAS, KVERT [http://www.kscnet.ru/ivs/kvert/index\\_eng.php](http://www.kscnet.ru/ivs/kvert/index_eng.php))*